

Communiqué de presse de la FSU-GUYANE

Depuis plus de 25 ans, par ses actions et dans ses écrits, la FSU-Guyane ne cesse de dénoncer le mépris avec lequel les différents gouvernements qui se sont succédés ont traité la population guyanaise. En effet, le refus systématique de mettre en place de véritables politiques publiques ambitieuses à la hauteur des défis démographiques et géographiques a conduit la Guyane dans l'impasse actuelle que nous connaissons avec son cortège de désespérances sociales, économiques, culturelles, sanitaires et éducatives.

Le retard avec les autres régions s'accroît ainsi que les inégalités à l'intérieur même du territoire. Dans les domaines des communications, de l'éducation, de la santé, de la sécurité, de la justice, de l'emploi, la situation de la Guyane ne cesse de se détériorer. Ne pas réaliser ces investissements alors que ces besoins sont vitaux, c'est condamner la Guyane :

- 44% des familles vivent sous le seuil de pauvreté.
- 1 jeune sur 2 est au chômage.
- La mortalité infantile est 3 fois supérieure à la moyenne nationale.
- 10 000 jeunes sont non scolarisés : 10 collèges, 5 lycées et 500 classes sont nécessaires pour y remédier.
- Dans les établissements scolaires, il y a 2 fois moins d'adultes pour encadrer les élèves que dans les autres académies.
- Les ressources aurifères de la Guyane sont pillées au profit de quelques actionnaires, en légitimant une catastrophe écologique.

Tous les indicateurs socio-économiques sont réunis pour aboutir aux mouvements populaires que nous connaissons aujourd'hui.

Néanmoins, pour la FSU-Guyane, cette situation intolérable ne doit pas conduire à un repli identitaire ni à des « mesurette » centrées sur le tout sécuritaire. La FSU demande que le dialogue social soit rétabli dans le strict respect de la loi. Elle tient à défendre des valeurs humanistes, solidaires, fraternelles, dans l'intérêt général. Ces mobilisations doivent permettre un engagement fort de l'état pour l'amélioration de l'ensemble des services publics sur tout le territoire.

Le secrétaire départemental de la FSU Guyane, Alexandre Dechavanne